

1908

Gustave Hue

L'ABBÉ SICARD

Domaine public

Éditions du Fox

LES CONTEMPORAINS



ABBÉ SICARD, INSTITUTEUR DES SOURDS-MUETS (1742-1822)

I. DÉBUTS A BORDEAUX SUCCESSION DE L'ABBÉ DE L'ÉPÉE

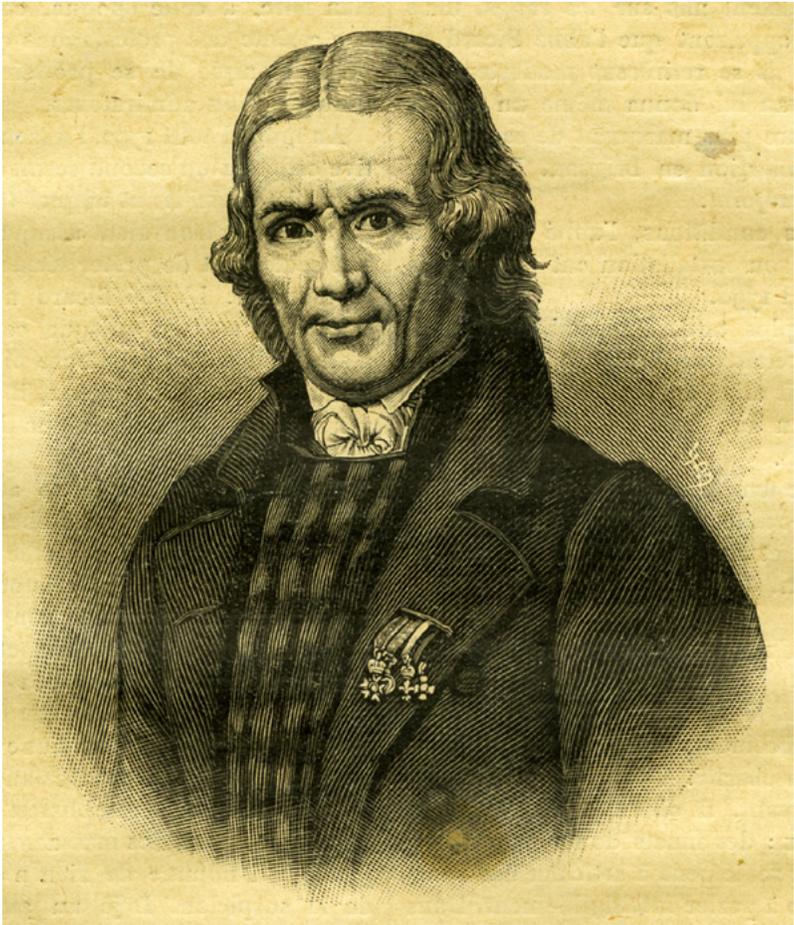
Roch-Ambroise Cucurron Sicard naquit, en 1742, au Fousseret (Haute-Garonne). Il termina brillamment ses études à Toulouse, où il fut ordonné prêtre en 1770. Cinq ans auparavant, il avait fait ses vœux chez les Doctrinaires. Son mérite attira l'attention de M^{re} Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux, qui venait de créer, en 1782, une école pour les pauvres sourds-muets de son diocèse, à l'instar de celle fondée à Paris, rue des Moulins, par l'abbé de

l'Épée, en 1760. Le prélat envoya l'abbé Sicard à Paris pour y étudier la méthode de l'abbé de l'Épée, en 1785.

Après un séjour d'un an aux côtés de ce maître illustre, Sicard revint à Bordeaux et fut nommé directeur de l'École des sourds-muets.

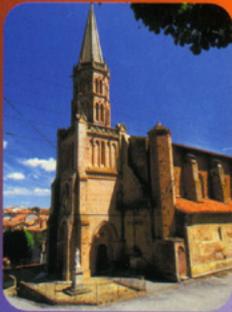
Les succès rapides qu'il y obtint le firent nommer vicaire général de Condom, chanoine de Bordeaux, et membre de l'Académie de cette ville.

A la mort de l'abbé de l'Épée, en 1789, un concours fut ouvert, devant un jury choisi parmi les membres des cinq Acadé-



Portrait de Sicard sur la couverture des *Contemporains*

Le Fousseret



Le Fousseret (Haute Garonne), carte postale. On y aperçoit le buste de l'abbé Sicard dont la commune entretient le souvenir (Éditions La Cicogne, Toulouse. Collection : Marc Renard)

PRÉSENTATION

Cette biographie de l'abbé Sicard est parue dans *Les Contemporains* en 1908.

Cette revue a été publiée de 1892 à 1912. Chaque fascicule comportait seize pages et était consacré à la biographie d'une personnalité de l'époque.

Il n'a pas été possible de retrouver des informations sur l'auteur, Gustave Hue, inconnu des dictionnaires, encyclopédies et moteurs de recherche ; d'autant que ces derniers confondent son patronyme avec la ville de Hué au Vietnam !

Cette biographie est d'abord une curiosité, car elle est fort rare et elle renseigne sur la façon dont était vu l'abbé Sicard au XVIII^e siècle. Elle traite assez peu de Sicard, des sourds et de son enseignement. En revanche, elle décrit avec une grande abondance de détails un épisode célèbre de l'histoire : Sicard fut emprisonné, comme prêtre réfractaire, et menacé de mort. Des massacres de prêtres furent commis à l'époque.

Selon certaines légendes sourdes, Sicard aurait été sauvé par ses élèves sourds. D'après Gustave Hue, l'intervention des sourds fut peu efficace. Sicard aurait dû la vie à un orage providentiel ! Puis à l'intervention d'amis députés.

De la même revue et par le même auteur : l'abbé de l'Épée.

**ABBÉ SICARD
INSTITUTEUR
DES SOURDS-MUETS
(1742- 1822)**

I. DÉBUTS À BORDEAUX SUCCESSION DE L'ABBÉE DE L'ÉPÉE

Roch-Ambroise Cucurron Sicard naquit, en 1742, au Fousse-ret (Haute-Garonne). Il termina brillamment ses études à Toulouse, où il fut ordonné prêtre en 1770. Cinq ans auparavant, il avait fait ses vœux chez les Doctrinaires. Son mérite attira l'attention de Mgr Champion de Ciré, archevêque de Bordeaux, qui venait de créer, en 1782, une école pour les pauvres sourds-muets de son diocèse, à l'instar de celle fondée à Paris, rue des Moulins, par l'abbé de L'Épée, en 1760. Le Prélat envoya l'abbé Sicard à Paris pour y étudier la méthode de l'abbé de l'Épée, en 1785.

Après un séjour d'un an aux côtés de ce maître illustre, Sicard revint à Bordeaux et fut nommé directeur de l'École des sourds-muets.

Les succès rapides qu'il y obtint le firent nommer vicaire général de Condom, chanoine de Bordeaux et membre de l'Académie de cette ville.

À la mort de l'abbé de l'Épée, en 1789, un concours fut ouvert, devant un jury choisi parmi les membres des cinq Académies, pour la désignation de son successeur.

Deux compétiteurs, les abbés Massi et Salvan, s'étaient mis sur les rangs, mais quand ils apprirent que l'abbé Sicard se présentait, ils se retirèrent modestement : l'abbé Salvan lui donna même un témoignage encore plus marquant de sa respectueuse admiration en brigant l'honneur d'être son adjoint.

Dans ces conditions, l'abbé Sicard fut nommé et son installation eut lieu dès le mois d'avril 1790.

Un an plus tard, l'Assemblée Constituante décrétait que l'Institut des sourds-muets serait érigé en institution nationale et entretenu aux frais de l'État (21 et 29 juillet 1791).

En même temps, elle fondait vingt-quatre bourses gratuites, mais pour une année seulement, et assignait à l'institution l'ancien couvent des Célestins.